

Paul Ngarambe pour un arrêt de la campagne et un dialogue politique

@rib News, 19/06/2010 â€“ Source XinhuaLâ€™ancien prÃ©sident de la Commission Ã©lectorale nationale indÃ©pendante (CENI) du Burundi, Paul Ngarambe, a invitÃ© le prÃ©sident Pierre Nkurunziza Ã arrÃªter la campagne Ã©lectorale et Ã ouvrir un dialogue politique. M. Ngarambe, prÃ©sident de la CENI de 2005, a demandÃ© au prÃ©sident Nkurunziza dâ€™interrompre cette campagne et de revenir Ã Bujumbura afin dâ€™ouvrir un dialogue entre les acteurs impliquÃ©s dans le processus Ã©lectoral. "En sa qualitÃ© de prÃ©sident de la RÃ©publique (...), il faudrait quâ€™il invite les partis, celui au pouvoir et ceux de lâ€™opposition qui ont rejetÃ© les rÃ©sultats des Ã©lections communales, pour quâ€™ils puissent analyser ensemble les problÃªmes et pour que lâ€™issue de ce dialogue, ceux qui ont boycottÃ© puissent se raviser et revenir dans le processus", a-t-il indiquÃ© jeudi. "La situation est trÃ¨s grave et la solution est entre les mains du seul prÃ©sident de la RÃ©publique", a ajoutÃ© M. Ngarambe. La campagne Ã©lectorale est Ã son septiÃªme jour vendredi au Burundi, Ã dix du scrutin prÃ©sidentiel, alors que le pays se trouve dans une impasse politique crÃ©Ã©e par les derniÃ¨res Ã©lections communales du 24 mai dernier et que le prÃ©sident Pierre Nkurunziza reste seul en lice aprÃ¨s le retrait des candidats de lâ€™opposition. La situation au Burundi est rendue grave non seulement par lâ€™impasse politique qui prÃ©vaut dans le pays, mais aussi par lâ€™insÃ©curitÃ© grandissante qui rÃ©gne au Burundi avec des attaques Ã la grenade. Le 12 juin, premier jour de la campagne Ã©lectorale, des assaillants non identifiÃ©s ont lancÃ© des grenades dans quatre endroits de la capitale burundaise. Le 16 juin, la police nationale burundaise a encerclÃ© le domicile de Rwasagatho, le prÃ©sident du parti Forces Nationales de LibÃ©ration (FNL, ex-rebelle). Ce dernier avait affirmÃ© que la police voulait lâ€™arrÃªter.